



PATRICK DUMAS

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

J'ai 48 ans. Je suis marié à Marie Pierre et papa de 2 garçons, Wilfried et Axel. Je pense être d'un naturel calme et patient, bien que parfois, je peux m'emballer!

Quelles sont vos fonctions dans le club ?

Je suis Président du club de l'ASCH depuis 10 ou 11 ans. En parallèle, je suis entraîneur des Séniors Filles du club, éducateur des Minimes 1 masculins et j'interviens sur l'entraînement des Benjamins et des Minimes Filles le Mercredi après-midi, en soutien de leurs éducateurs.

Comment vous est venue cette passion pour le basket ?

Pouvez-vous nous retracer votre parcours basket ?

J'ai débuté le basket à 10 ans à Horsarrieu, c'était à cette époque «naturel» de faire du basket dans le club de son village. On n'était pas très nombreux de notre âge (7 ou 8 joueurs) mais on prenait du plaisir à jouer ensemble et comme on avait dans notre équipe un joueur au-dessus du lot, Thierry Lailheugue, on arrivait à se débrouiller pas mal dans son sillage.

J'ai donc joué dans toutes les catégories de jeunes, même en Juniors car cela existait déjà, et je n'ai jamais été champion de quoi que se soit!!!

Cela ne m'a, par ailleurs, pas empêché de continuer à jouer au basket.

Puis après 2, 3 saisons avec l'équipe réserve1 j'ai débuté en première à l'âge de 21 ans ou j'ai eu le plaisir de jouer notamment avec mes 2 frères Eric et Thierry, Totote lui il faisait du trombone!!!

J'ai commencé aussi à 19, 20 ans à entraîner des équipes de jeunes, en particulier des filles car il n'y avait pas grand monde pour le faire, et je n'ai pas arrêté depuis. J'ai aussi eu la charge à 31 ans, après avoir passé mon BE1, de l'équipe 1 garçons du club en Nationale 3 que j'ai encadré pendant 7 saisons, il me semble.

Depuis combien d'années vous occupez vous de l'équipe 1 Filles ?

Quelles sont leurs forces et faiblesses ?

En fait, j'ai repris les filles quand j'ai arrêté d'entraîner les garçons, j'entame donc maintenant ma 12ème saison avec, ça commence à faire un bail !!Evidemment, le groupe actuel n'est plus le même par rapport à celui du départ mais il y a encore 3 rescapées (Carine, Carole et Mapy) qui donnent l'exemple à suivre, de par leurs qualités de joueuses et leur motivation qui ne faiblit pas.

Quant à l'équipe actuelle, le groupe est un peu juste quantitativement, seulement 4 séniors, le reste étant juniors ou cadettes souffre par manque de joueuses de grande taille.

Si on y rajoute des indisponibilités pour s'entraîner du fait des études, ce n'est donc pas toujours évident et ne permet pas d'avoir une progression constante dans le jeu. Heureusement, les filles font preuve de volonté et arrivent à se prendre en main quand il le faut.

A votre avis, quelles sont les qualités nécessaires pour être entraîneur ?

Oulla! Pas simple ça, je dirai dans le désordre :

Etre précis dans ses propos, avoir la capacité à écouter pour mieux faire passer ses messages, être rigoureux et intransigeant mais juste avec ses joueurs, avoir la curiosité de voir ce qui se fait de bien ailleurs, avoir de la patience et du self control (ce n'est pas toujours facile, j'en conviens!), être un gagnant et transmettre cet état d'esprit à son équipe et être respectueux des règles et institutions pour donner l'exemple.

Il me semble important de ne pas se considérer comme un donneur de leçons mais d'avoir l'envie de faire partager sa propre passion du jeu, c'est en tout cas ce qui m'anime encore aujourd'hui.

Un de vos meilleurs souvenirs en tant que joueur ? En tant qu'entraîneur ? En tant que Président ?

En tant que joueur : la finale de coupe des Landes disputée en 1991 face au Stade Montois car malgré la défaite, au demeurant logique, c'est vraiment énorme de se retrouver dans les arènes de Pomarez et puis c'est aussi durant ces phases finales que j'ai rencontré Marie Pierre !!

Et aussi les années passées en équipe 1 avant l'accession en championnat de France avec un groupe de copains où les virées nocturnes étaient fréquentes, bon en même temps quand tu pars avec Loulou, Michel, Bullça déménage !!!!

En tant qu'entraîneur, difficile, car j'ai eu la chance de diriger des équipes qui ont eu quelques bons résultats donc évidemment cela marque, mais en fait mon plus grand plaisir c'est quand je ressens dans le regard des joueurs ou joueuses, dont j'ai la charge, la joie d'avoir été au bout d'eux-mêmes et qu'ils sont reconnaissants du travail accompli en commun.

En tant que président et malgré tous les bons moments que nous avons pu vivre, au milieu de ceux moins bons, à ce jour ; C'est incontestablement le souvenir du visage de Jeannot Lailheugue plein de bonheur lors de la victoire en 2005 de la coupe des Landes alors que son état de santé était critique.

Avez-vous un message particulier à faire passer aux jeunes du club ?

Aux jeunes, et moins jeunes, du club j'aimerais leur passer le message que la volonté des dirigeants, d'hier et d'aujourd'hui, est et a toujours été que tout le monde se sente bien dans le club et puisse s'y épanouir sportivement et humainement.

Je leur dis donc que le club de demain sera ce qu'ils en feront en fonction de leur implication.

Je leur dis aussi d'être ambitieux, pour eux évidemment, mais avant tout pour leur équipe et leur club en se donnant les moyens de leurs ambitions.

Je souhaiterais les sensibiliser aussi sur le fait que, tout comme Paris ne s'est pas fait en un jour, un joueur ou une équipe ne se «construit» pas en un claquement de doigts et que je crois aux vertus du travail et de la patience.

Je voudrai aussi leur rappeler que le basket est avant tout, un sport d'équipe où l'on se doit de partager les bons et les mauvais moments ensemble.

Voilà, j'en ai terminé, je tiens à remercier Maxime d'avoir pensé à moi pour cette interview.

Vive l'ASCH !